



HAL
open science

ÉCONOMIE NUMÉRIQUE ET CROISSANCE ÉCONOMIQUE AU CAMEROUN

Joseph Herman Tiona Wamba, Barbara Linda Ngonon Ndjie

► **To cite this version:**

Joseph Herman Tiona Wamba, Barbara Linda Ngonon Ndjie. ÉCONOMIE NUMÉRIQUE ET CROISSANCE ÉCONOMIQUE AU CAMEROUN. 2019. halshs-01970291

HAL Id: halshs-01970291

<https://shs.hal.science/halshs-01970291>

Preprint submitted on 4 Jan 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ÉCONOMIE NUMÉRIQUE ET CROISSANCE ÉCONOMIQUE AU CAMEROUN

Joseph Herman TIONA WAMBA

Docteur PhD.

Équipe de Recherche en Sciences de Gestion

Université de Douala, Cameroun

+237 697 943 730

wambanadal@gmail.com

Barbara Linda NGONO NDJIE

PCET-ENSET de Douala.

Elève-professeure

ENSET - Université de Douala

+237 694 354 010

Barbaralindan@gmail.com

Résumé : L'objectif de cette communication est d'apporter une nouvelle vision permettant d'appréhender l'économie numérique en tant que levier de croissance économique. Concept désormais très en vogue, cette économie comparée à l'économie ordinaire, est la « manne » dont ont besoin certains pays pour sortir de la pauvreté. Notre démarche a consisté à émettre des propositions de recherche inspirées d'une revue théorique. Ensuite, nous avons collecté des données auprès de quatre entreprises des TIC. Au terme des analyses, il ressort un impact substantiel des TIC sur des indicateurs tels que la productivité et le taux d'emploi. Toutefois, pour la réussite d'une telle entreprise, la mobilisation des moyens financiers, logistiques, socio-économiques et même éducatifs s'avère nécessaire. Aussi, pour que le développement suive, l'autorité publique devrait mettre sur pied des mesures pour accompagner, ce phénomène tant rentable que mélioratif dans l'activité économique sans oublier les enjeux, défis et revers qu'il comporte.

Mots clés: économie numérique, croissance économique; emploi ; productivité

Abstract: *The purpose of this paper is to bring a new vision to understand the digital economy as a lever of economic growth. As compared to ordinary economy, digital economy is the "manna" that some countries need, to emerge from poverty. To rip our objectives, we developed we went through research proposals and a theoretical review, to conduct an empirical study on IT firms. Having analyzed our data, the main findings depict a substantial impact of ICT on indicators such as productivity and employment. However, for the success of ICT businesses, the mobilization of financial, logistical, socio-economic and even educational resources is necessary. As a result, for development to follow, the public authority should set up strategies to accompany ICT start-uppers so that they could improve their prints in the economic activity without forgetting the stakes, challenges and setbacks such a business activity entails.*

Key words: digital economy, economic growth; employment; productivity

INTRODUCTION

Dès les années 1960, la convergence du téléphone, de la télévision et de l'ordinateur tend à transformer le monde en « une société globale » Armand Mattelart (2017). En 1981, le réseau postal français met en place le minitel, connectant ainsi de milliers d'individus entre eux : c'est l'avènement des sites internet. La révolution dans ce secteur a ouvert les portes de la communication intercommunautaire à un moment et plus tard on a assisté à la vente par correspondance au travers des sites. En plus de cela, internet a permis de nombreux changements. Ainsi, l'accès à internet avec des hauts débits a contribué au développement des secteurs utilisateurs et environnants. On constate l'amélioration des performances commerciales des entreprises, l'accélération et l'augmentation de la production. Les technologies ont connu une avancée spectaculaire dans l'audiovisuel, les télécommunications et l'informatique. Peu à peu, Faisant parties intégrantes de l'activité économique, les TIC y ont dès lors pris une place prépondérante, primordiale. Des entreprises sont nées du fait de cette évolution, d'autres en sont devenues totalement dépendantes et ont une place de choix dans l'avancée et la croissance de l'économie. C'est le phénomène de la numérisation de l'économie ou la naissance de l'économie numérique.

Aujourd'hui, le numérique irrigue tous les secteurs de l'économie mondiale ; tenant ainsi un rôle important au sein de la croissance de celle-ci. Les pays industrialisés ont prouvé que l'économie numérique en général et les Tics en particulier contribuent directement à hauteur de 5, 9% du PIB en Europe et 7,5% aux États-Unis en 2015 d'après la (commission européenne 2015. L'économie numérique est un facteur de gain de compétitivité pour les économies du nord, elle représente désormais 30% de la croissance économique mondiale, on a enregistré une progression mondiale de 4,3% du marché numérique en 2011 pour un montant de 3070 milliard d'euros. Pour ces pays, l'avènement des TIC est un moteur de croissance et de développement, elle représente un atout majeur et exploitable dans la production nationale selon le (rapport McKinsey) ; le secteur du numérique contribue à hauteur de 5,2% du PIB en 2015.

Une autre étude menée par McKinsey en 2013 souligne l'apport des projets numériques à la croissance de 10% du PIB en 2025 pour une valeur réelle de 300 milliards dollars. Cette vague de numérisation est perçue comme la naissance de l'économie numérique en Afrique par contre la croissance des télécoms représentait 5% de la croissance globale ; ceci s'explique par le fait que l'accessibilité aux moyens de communication est quasi inégalitaire vue le nombre d'utilisateurs qui représentent 5% du chiffre mondial, on constate une situation désavantageuse : 3 accès internet pour 1000 habitants, 5 téléphones pour 100 habitants en moyenne soit moins de 1 téléphone pour 1000 dans les zones rurales. Les africains sont encore loin de réunir toutes les conditions nécessaires pour faire le grand bond dans cette économie lus avancée car les moyens et les outils sont non seulement coûteux, mais en plus quasi inaccessible pour la grande part d'entre eux. L'Afrique est le seul continent loin d'être doté d'une technologie assez performante. Seuls quelques rares pays à l'instar du Sénégal (1er en Afrique en termes de technologie), de l'Afrique du sud, du Nigeria, du Kenya et certains pays de l'Afrique maghrébine ont su exploiter l'évolution des technologies de l'information et de la communication, faisant d'elles un levier d'accroissement. Dans cette nouvelle économie plus

immatérielle, le défi de développement se traduit dès lors, par la capacité de production et le bien-être qu'elle procurera aux populations. Dans certains pays comme le Kenya et le Nigeria, l'économie numérique a respectivement contribué à hauteur de 8% (Mutegei 2016), et 11% (Adepetun 2016) du PIB

Dans le contexte actuel de la mondialisation de l'économie et de la globalisation des échanges, certains pays hésitent à faire leur entrée dans cette nouvelle ère basée sur l'information et le savoir. La question qui pourrait se poser serait comment les pays en voie de développement pourraient s'adapter dans ce domaine compte tenu des insuffisances en communication citées plus haut. Tout pays d'Afrique ou pays en développement peut-il considérer le numérique comme source de croissance économique quand on sait que peu d'entre eux connaissent des moments d'instabilité politique, de fléaux qui gangrèment la société, de migration etc.

Au Cameroun, les débats sur l'économie numérique sont de plus en plus soulevés selon Tic Mag. En plein essor, elle représente un atout stratégique dont la contribution non négligeable pourrait changer la donne nationale et pourquoi pas internationale. Etant un défi majeur pour l'atteinte des objectifs de l'émergence digitale en 2020 et de l'émergence à l'horizon 2035, la situation de cette technologie n'est pas au beau fixe. Sur le plan international, le Cameroun accuse un retard en matière de progression avec un taux de pénétration de l'internet avoisinant les 21% et une contribution à la croissance de 3,5% du PIB. Pour rattraper ce retard, il est organisé depuis 2016, des salons, des forums et journées dédiées à l'économie numérique, afin de remonter la pente et de bénéficier des avantages et opportunités que fournissent l'utilisation de l'internet et des Tic. Ces prérogatives concernent une amélioration de la productivité améliorée et une technologie à la pointe de l'innovation. Si l'économie numérique a contribué au développement de grandes puissances et de certains pays en développement, la question qui se poserait serait de savoir quels sont les challenges et les enjeux pour la réussite de cette économie au Cameroun ?

L'économie numérique, par la suite, a provoqué une restructuration de certains secteurs de l'économie à savoir le commerce, le tourisme, l'assurance, la santé etc. ; mais a aussi donné naissance à de nouveaux secteurs innovants. Le 3 mars 2016 a eu lieu l'ouverture de la première journée de l'économie numérique au Cameroun marquée par la production d'un rapport par la Banque Mondiale : « Les dividendes du numérique 2016 ». Ces journées ont pour origine le désir du Cameroun de participer comme les autres pays à cette révolution du secteur des TIC et de saisir les opportunités de croissance qui en découlent. En effet le Cameroun accuse un retard au plan international (127^e) et figure parmi les pays dans lesquels le taux de pénétration d'internet et des TIC est le plus faible soit 10%. Raison pour laquelle Cameroun exprime le désir de s'arrimer au numérique.

« Dans les nouvelles économies, la technologie est le conducteur majeur non juste de la qualité de vie améliorée pour le peuple sous développé ou en voie de développement mais aussi un levier de développement économique pour les pays industrialisés, développés et même les pays émergents » Abdel ben Youssef et Hatem Henni (2004) autrement dit l'exploitation des Tic pourrait être un facteur d'amélioration de la vie des populations en voie de développement au même titre que

les pays émergents et développés. L'économie numérique à travers les Tic est une source intarissable de facteur de croissance économique. Elle devra fournir aux économies en voie de développement une manne d'emplois afin qu'elles satisfassent les besoins de sa population. Étant donné le chômage grandissant actuel et ses répercussions sur le plan macroéconomique, la numérisation de l'économie ordinaire laisse ouverte des débats sur son évolution mondiale. L'économie numérique est une opportunité de croissance pour bien de pays, mais dans un contexte autre elle représente une menace non négligeable pour la population active mondiale d'autant plus qu'une économie a besoin de population qualifiée et travailleuse qui utilisera son revenu pour l'écouler la production, l'économie numérique arrive comme un fléau qui vient bouleverser la structure économique. Elle représente dès lors une menace pour l'emploi de la population active et surtout des jeunes qui entrent dans la vie active. On constate que de nombreux emplois sont devenus menacés par l'essor du numérique. Bientôt on assistera à une économie commerciale et industrielle totalement virtuelle.

Le monde semble résolument entré dans l'ère du numérique, les technologies de l'information et de la communication font désormais partie du quotidien, l'accès à internet devient de plus en plus facile ; désormais, on peut effectuer des achats, des ventes de produits, d'articles et divers autres biens en ligne d'un endroit à un autre, d'un pays à un autre, d'une ville à une autre avec des livraisons à domicile. Ces transactions ont un impact plus ou moins considérable sur la croissance économique des pays vu l'enjeu qu'elle représente pour les coûts d'arrimage, de travail etc. cette notion qui prospère sous d'autres cieux a fait son entrée en grande pompe dans diverses économies et particulièrement au Cameroun d'où notre thème: « Economie numérique et croissance économique au Cameroun ».

La notion de croissance durable est un défi auquel aspire toutes les économies du monde ; bien que la majorité des travaux y afférent n'ont pas connu l'évolution des outils technologiques et leur impact inhérent. Il a été constaté l'apport indéniable des TIC au processus de production.

L'avènement des TIC a des bienfaits sur la croissance et le développement de certains pays, l'économie numérique à travers la diffusion rapide des Tics et l'accès à internet a un effet sur l'activité économique. Elle permet le développement des secteurs à fort potentiel de croissance, l'acquisition des technologies de pointe, l'auto emploi à travers la création des sites de vente, de commande, des tutoriels et même l'innovation des produits offerts sur le marché. Pour Adam Smith (1776), le travail est le véritable déterminant de la croissance, le travail est créateur de valeur ce qui permet la stabilité de la croissance. L'économie numérique selon Markus Langenegger (2015) est un facteur de croissance agissant directement sur le marché et ensuite dans l'économie.

Selon Tic Mag 2017 : « Il est indéniable que l'économie numérique a un apport au niveau de la composition de la main d'œuvre au point de favoriser la création de nouveaux emplois par les entreprises... le nombre d'emplois directs créés dans le secteur des TIC représente 3 à 5% de la population active et chaque emploi dans les TIC crée 4.9 emplois dans d'autres secteurs ». Comme constaté en France.

Perroux (1949) et Braudel (1985) affirment que grâce à la diffusion des Tic, les pays pourraient sortir du sous-développement. Selon une étude McKinsey de mars 2011 : « L'internet a permis la création de 700000 emplois directs, indirects et induits en France en l'espace de 15 ans...et le secteur du numérique devrait en créer encore 450000 d'ici 2015 ».

Cependant, dans le Capital en 1867, Karl Marx a énoncé l'idée que : « L'évolution des moyens de production liés au progrès technique détermine davantage le cours de l'histoire (...) Le remplacement des travailleurs par des machines aboutirait à une situation de baisse du pouvoir d'achat et à la création au fur et à mesure des pertes d'emplois d'une armée de travailleurs sans emploi ». Elle a un effet redondant sur l'évolution de la croissance ; lorsqu'on parle d'économie numérique, on entend par ricochet la numérisation de l'activité économique, c'est-à-dire la suppression des emplois pour donner place à une économie virtuelle où l'homme est remplacé par les machines. La question qui se pose donc est celle de savoir la contribution de l'économie numérique au sein de l'économie ordinaire ? Autrement dit, qu'apporte réellement l'économie numérique à la croissance économique ? Cette interrogation nous poussera à chercher les indicateurs de croissance sur lesquels les Tics agissent pour permettre une croissance soutenue et durable et l'atteinte des objectifs d'émergence à l'horizon 2035 d'où se pose la question suivante : Comment l'économie numérique contribue-t-elle à la croissance économique du Cameroun ? Cette question suscite les sous questionnements suivants :

- ✓ Les TIC peuvent-elles contribuer au PIB au Cameroun ?
- ✓ Les TIC peuvent-elles contribuer à la réduction du chômage au Cameroun ?

De ces questions de recherche, nous nous sommes fixés pour objectif principal de montrer comment l'économie numérique contribue à la croissance économique au Cameroun ; de cet objectif principal découlaient deux objectifs spécifiques à savoir :

- Montrer comment les TIC améliorent à la productivité ;
- Montrer comment les TIC contribuent à l'emploi.

Ce travail présente un intérêt scientifique car il devrait encourager le développement de l'économie numérique en Afrique précisément au Cameroun. Il pourrait aussi, permettre son insertion dans les programmes d'enseignement scolaire, académique et autres pour que les plus jeunes s'initient à leur utilisation plus tôt, ce qui pourra favoriser et encourager l'innovation des produits dérivés du secteur informatique et l'essor des structures de ce secteur voire plus.

Au niveau pratique, il est question de mesurer le poids de l'économie numérique sur les indicateurs de croissance ;

Sur le plan macroéconomique et social, son intérêt est d'apporter une stratégie à la croissance économique, réduire le chômage, et à travers le processus de transfert de technologie augmenter le potentiel des structures tout en diminuant la pauvreté. Compte tenu des enjeux existants, il vise aussi à faire appel aux pouvoirs publics afin de créer ou de permettre un cadre favorable, accessible et béant pour la diffusion des TIC.

La proposition principale de ce travail de cette communication est la suivante : *l'économie numérique contribue à la croissance économique.*

Les propositions spécifiques qui en découlent sont formulées :

- PS₁ : Les TIC contribuent à la productivité au Cameroun ;
- PS₂ : Les TIC contribuent à l'employabilité des jeunes au Cameroun.

Ainsi, après avoir présenté l'état des lieux de l'économie numérique et de la croissance économique au Cameroun, nous rappelons la démarche qui nous a guidée tout au long du présent document et débouchons sur la présentation des résultats.

I. ÉCONOMIE NUMÉRIQUE ET CROISSANCE ÉCONOMIQUE AU CAMEROUN

I.1. Économie numérique au Cameroun: état de l'art

Le nouveau concept très en vogue qui prospère sous d'autres cieux, est actuellement le centre d'intérêt des débats au Cameroun. L'économie numérique qui revêt plusieurs aspects est un levier pour une croissance soutenue et durable comme dans d'autre pays. Toutefois, quelle est sa place réelle au Cameroun ?

En 2016, les journées dédiées à l'économie numérique sont organisées marquant ainsi son lancement qui de nos jours connaît une progression positive. Ces journées ont pour but le désir d'entrer dans le monde du digital comme les autres pays du monde et d'Afrique et d'en saisir les opportunités qui en découlent.

L'économie numérique contribue à hauteur de 3,5% dans le PIB du Cameroun en 2016. Contrairement aux pays qui y sont de plain-pied, l'économie numérique du Cameroun est loin d'avoir encore complètement modifié les habitudes de production, mais on constate quelques changements dans les habitudes des consommateurs avec l'avènement des paiements par mobile money. En effet, les achats en ligne, la gestion des comptes bancaires, la faisabilité des transactions, l'accès à des services bancaires et d'assurance sur internet prend de plus en plus de l'ampleur au Cameroun. Aujourd'hui, c'est plus de 6 millions d'utilisateurs que compte le Cameroun pour le paiement et le transfert d'argent à travers le mobile money (contre 26 millions au Kenya et 24 millions au Nigeria (The Guardian 2016). Aujourd'hui, on ne parle plus de monnaie électronique mais de crypto monnaie. C'est une monnaie utilisée pour le paiement des biens et services. C'est une nouvelle forme de monnaie qui se trouve dans les comptes en ligne.

On retrouve de nos jours une cuvette de 5,01 millions d'utilisateurs de mobiles. Le taux de pénétration d'internet est de 21% selon Ekouti (2017). La progression rapide de l'économie numérique a eu pour facteur l'arrivée de la 3G puis de la 4G en 2016. La nouvelle version de téléphones mobiles et l'installation de la fibre optique reliant le Cameroun au Brésil en Mai 2018, l'innovation dans le domaine de l'éducation avec la mise sur pied de nouvelles applications pour le

développement intellectuel des enfants de la maternelle et même des classes supérieures créés par de jeunes camerounais en 2018 et sponsorisées par de grandes entreprises telles Orange Cameroun.

L'utilisation des Tic offre de nombreux avantages. Il est évident que l'évolution de ce secteur a amélioré la situation d'autres contribuant ainsi à la production des biens et services. Les entreprises entrent ainsi dans une course de perpétuelles innovations et une grande compétitivité. Une économie qui décide de se lancer dans la quête des technologies de l'information et de la communication sera constamment en restructuration et en pleines mutations. Quels les bénéfices peut-on tirer de l'intégration de tics dans la vie quotidienne d'une part et dans l'activité économique :

Au niveau du tissu entrepreneurial, l'économie numérique se voit comme une économie virtuelle c'est-à-dire une économie complètement dématérialisée. Elle améliore considérablement la productivité, la fluidité dans les transactions, la saine concurrence, l'innovation constante et bien d'autres

Au niveau des individus, l'économie numérique au travers des Tic, favorise la création des emplois nouveaux, la formation permanente, la mise en exergue des compétences, l'ouverture sur le monde. La résultante de ces nouveaux processus en fin de compte est la croissance et par ricochet l'amélioration du mode de vie des populations. La contribution totale de l'économie numérique à la croissance des pays est composée d'un effet direct à travers l'accumulation du capital numérique et l'effet indirect mesuré par la diffusion du capital numérique dans le système productif. En plein essor, l'économie numérique est un secteur stratégique de l'économie et sa contribution à la croissance des états est non négligeable.

Face au phénomène grandissant de l'économie numérique au Cameroun, il n'est sans doute pas facile à le canaliser et en tirer profit. Le Cameroun accuse un grand retard sur le plan international avec un taux de pénétration des Tic et d'internet faible face aux autres pays d'Afrique. Les investissements sont moins importants dans le numérique au Cameroun que dans certains pays. Le développement de cette nouvelle forme d'économie fait face à certains blocages tels que :

- **La mauvaise qualité des infrastructures**

Le numérique au Cameroun manque d'infrastructures qui l'aideront à prendre son envol grandement. Le marché étant en pleine structuration, elle fait face à des contraintes climatiques qui les détériorent progressivement ;

- **Les contraintes logistiques**

C'est l'un des plus importants obstacles du développement de l'économie numérique. De prime abord, le cout élevé des procédures douanières qui impactent le délai de livraison et la satisfaction du client ; le manque d'adresse fiable car peu de petits noms pour une zone ne sont pas connus de tous par les livreurs ou e-commerçants ;

- **Le coût très élevé des services pratiqués par les entreprises**

En effet, le coût élevé d'internet ne le rend pas accessible à tous, c'est-à-dire que les moins nantis ne pourront avoir accès à internet. Le Cameroun occupe le 5e rang des 10 pays africains où internet a un fort coût d'accès (Alliance for affordable internet 2017).

I.2. Croissance économique au Cameroun : situation actuelle

L'État du Cameroun dans toute sa globalité représente le cadre d'étude auquel nous nous y intéresserons. En tant qu'une économie très diversifiée, elle représente l'« Afrique en miniature ». De nombreuses opportunités y abondent notamment avec son statut de «mamelle nourricière de l'Afrique Centrale ».

Autrefois basée sur le secteur primaire c'est-à-dire l'agriculture, la pêche, l'artisanat et les mines, l'économie numérique a connu une évolution non négligeable. Faisant long feu sous d'autres cieux, la production du pétrole au Cameroun s'est vue spectaculaire dès son début d'activité. En 1986, l'économie camerounaise a enregistré une forte période de croissance sur une période bien définie. C'est ainsi qu'en 1978, on enregistre la valeur la plus élevée de la croissance soit 22% (WDI, 2015). Cette phase a aussi été marquée par une évolution de la structure de production de l'économie. En moyenne sur la période de 1976-1985, la part du secteur industriel dans le PIB a progressé de près de 8 point de pourcentage par rapport à la décennie précédente. Quelques décennies après, Cameroun a été victime de la chute du cours international du pétrole, associé à une dévaluation du Franc CFA, par rapport au Dollar américain qui a entraîné un choc majeur des termes de l'échange. En 1987, la mise en place d'un Plan d'Ajustement Structurel a conduit à une réduction modeste des dépenses courantes et à une contraction importante des dépenses d'investissement public. Les indicateurs sociaux se sont eux aussi nettement dégradés à partir de 1986, après une longue phase d'amélioration.

Depuis la dévaluation de 1994, le Cameroun suit une trajectoire qui se caractérise par une croissance molle. Le PIB/habitant (en dollars constants de 2000) croit en moyenne de 1,4% par an. Cette croissance est en très grande partie (90%) de la consommation privée, l'investissement et la consommation publique ne contribuant en moyenne sur une période de 1994-2008, que pour respectivement 19% et 13% à la croissance du PIB. Enfin, le régime de croissance post-dévaluation se caractérise aussi par la stagnation de la pauvreté.

La croissance est passée de 5,9% en 2014, contre 5,6% en 2013 au Cameroun. Malgré les efforts déployés, le taux de croissance du Cameroun reste en-deçà de l'objectif de 6% en moyenne fixé dans le DSCE, se situant ainsi au-dessus des moyennes de la CEMAC (2,8%) et de l'Afrique (3,7%). Au Cameroun, l'indice de prix à la consommation finale des ménages a connu une augmentation de 0,9% au cours de l'année de 2016, en baisse de près de 2 point comparativement à l'année 2015 où cette hausse se situait à 2,7%. Cette hausse relativement faible du niveau général des prix s'explique par le relèvement de 3,5% des prix des services des hôtels et des restaurants et de 3% des boissons alcoolisées (INS, 2016).

Le taux de pauvreté a diminué de 2% en 7ans (2007 à 2015) selon EICAM. Le seuil de pauvreté monétaire fixé à 931 francs par jour et à 339 715 F par an (INS, 2016).

L'économie Camerounaise a évolué dans un contexte régional caractérisé par des crises sécuritaires et humanitaires dans les régions du pays. L'insécurité dans le grand nord avec Boko-Haram, le conflit dans les zones anglophones au Sud-ouest et Nord-ouest.

Le contexte de l'emploi au Cameroun reste une inquiétude actuelle et palpitante. La croissance du taux de l'emploi était de 2001 à 2005 instable, le taux de chômage de 2005 soit 4,4% a diminué de par rapport à celui de 2001 soit 7,2% or le document publié par la CIA appelé WORLD FACTBOOK fait état d'un taux de chômage de l'ordre de 30%. L'une des explications de cet écart peut être le phénomène d'auto-emploi des chômeurs. La tâche lourde de réduire le taux de chômage au Cameroun incombe au ministère du travail et au fonds national de l'emploi (FNE).

Avec un chômage qui affecte presque quatre millions d'actifs (un million de chômeurs et trois millions de sous-emplois), les actions menées jusqu'ici en faveur de la promotion de l'emploi des jeunes restent insuffisantes. Le contexte actuel de redécollage économique à assurément créer de nombreuses opportunités d'emploi pour les jeunes.

En définitive, cette section a fait état des deux variables à savoir économie numérique et croissance économique au Cameroun et il est en est ressorti que leur situation actuelle n'est pas au beau fixe. L'économie numérique est une nouvelle forme d'économie qui doit être bien ménagé pour en tirer pleinement profit. Quant à la croissance économique, elle reste toujours stagnante de nos jours bien son évolution dans les années antérieures. Toutefois, l'économie numérique peut être un moteur qui soulève la croissance économique du Cameroun et l'aidera dans son chemin pour devenir un pays émergent à l'horizon 2035.

L'économie numérique est considérée comme le moteur de croissance des pays industrialisés. Elle caractérise l'ensemble des secteurs qui utilisent les technologies de l'information et de la communication. Réussir l'économie numérique nécessite la mobilisation des moyens financiers et matériels Au commencement de toute recherche est la question de recherche. Ainsi, la question de notre travail est celle de savoir : comment l'économie numérique contribue à la croissance économique ?

Pour répondre à cette question, il est important de mettre sur pied une démarche qui s'arrime aux réalités contextuelles relatives aux sources de collecte de données.

II. LA DÉMARCHE ADOPTÉE

II.1. Choix d'une approche de recherche

Pour atteindre nos objectifs, nous avons adopté une démarche holistico-inductive. Ainsi partant des observations d'ordre général et théorique sur la croissance économique et l'économie numérique, nous avons rapporté le problème à la situation du Cameroun. En nous référant aux données secondaires issues des rapports, des journaux d'annonces légales, de du commerce, nous

avons pu observer le trend de la croissance au Cameroun. S'agissant de l'économie numérique, une combinaison des données secondaires et des données primaires issues des acteurs du secteur de l'économie numérique a été nécessaire. Les données primaires ont été collectées grâce à un guide d'entretien. Les données ainsi collectées ont fait l'objet d'une analyse de contenu dont les résultats sont donnés ci-dessous.

De nombreux outils nous ont permis de recenser les données dont nous avons besoin pour mener à bien notre démarche. Pour ce qui est de l'outil de collecte, le guide d'entretien est le plus approprié pour cette recherche. Il privilégie le témoignage spontané et non construit de la personne interrogée

Le choix d'une approche qualitative a été pour de nombreuses raisons dues à la nature du sujet et au champ d'investigation. Notre étude visant à chercher le comment, la recherche qualitative cherche à comprendre le comportement, la manière, la façon et les raisons. Elle vise à décrire mais aussi à obtenir, comprendre à partir des explications plus significatives sur un phénomène donné. Elle est utile pour répondre aux différentes propositions de recherche.

C'est par convenance que nous avons constitué notre échantillon. Sur une panoplie d'entreprises existantes au Cameroun. Notre étude s'est portée sur quatre (04) grandes entreprises du e-commerce. Ce choix a été fait par convenance pour éviter la saturation des données et l'inexploitation de toutes les données qui auraient existées en présence de plusieurs unités statistiques.

II.2. Opérationnalisation des variables

Dans le cadre de ce papier, les TIC constituent la variable explicative tandis que « productivité » et « employabilité » constituent les variables expliquées.

Tableau 1 : Opérationnalisation des variables

Proposition principale	Propositions subsidiaires	Variables	Indicateurs	Auteurs
L'économie numérique contribue à la croissance économique	Les Tic contribuent à la productivité	$\frac{VI}{TIC}$	Taux d'utilisation des Tic	Robert Solow (1956) ; Le modèle Solow
		$\frac{VD}{Productivité}$	Gains de productivité	Adam Smith (1776)
	Les Tic contribuent à l'emploi	$\frac{VI}{TIC}$	Taux d'utilisation des Tic	Robert Solow (1956) ; le paradoxe de Solow
		$\frac{VD}{Emploi}$	Taux de chômage/taux d'employabilité	Karl Marx (1867).

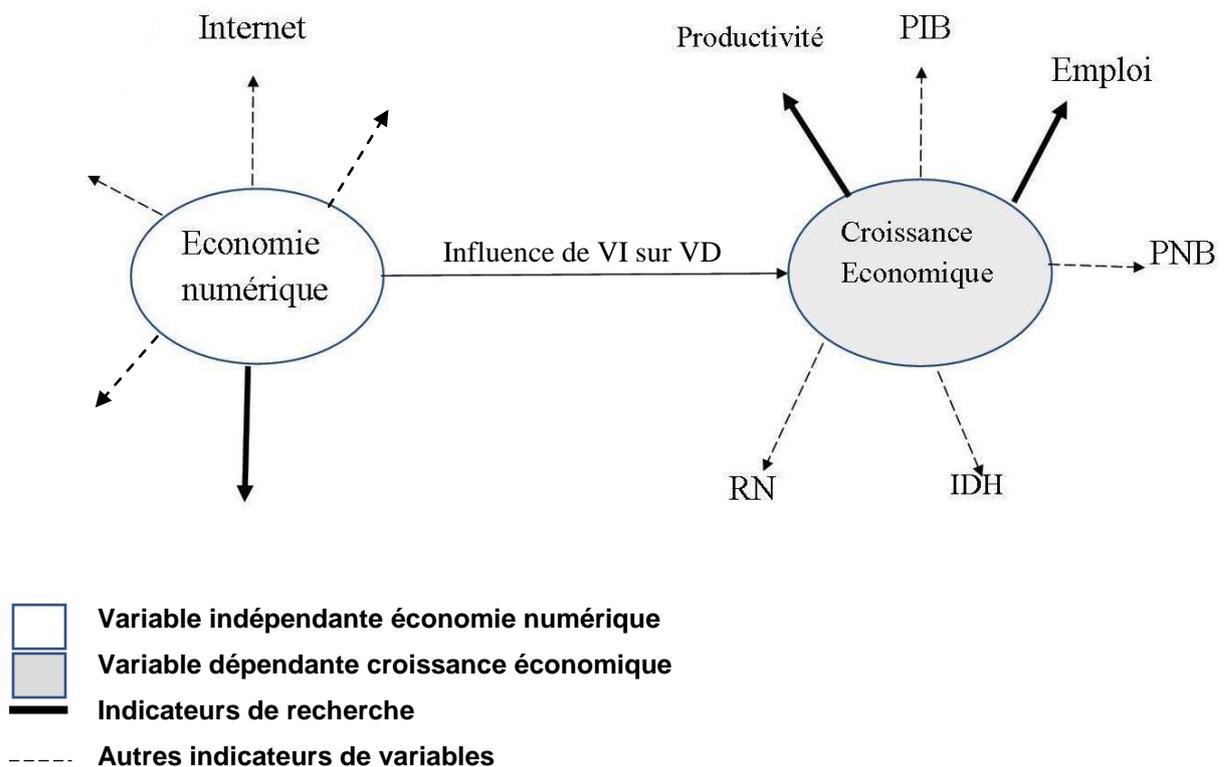
II.3. De la population cible à l'échantillon d'enquête

Encore appelée population statistique, la population de recherche selon Tameu (2008) « est un ensemble d'éléments soumis à une étude statistique ». Notre étude visant à évaluer la contribution des Tic sur les indicateurs de croissance afin de faire des propositions et des suggestions. Nous avons choisi d'interroger les entreprises de la ville de Douala plus précisément ceux qui ont reposés

entièrement leur activité sur l'évolution des technologies à savoir JUMIA, SELAM QUICK, WANDA SHOP, SAPPGO, ALIMENTATION EN LIGNE, KERAWA.

Ces entreprises sont encore appelées pureplayers à cause de leur dépendance totale aux TIC, elles relèvent du domaine de l'économie numérique dénommé e-commerce, celui dans lequel les activités sont les plus récurrentes. Par conséquent, elles sont habilitées à confirmer les propositions de recherche portant sur la contribution l'économie numérique à la croissance économique soulevées pus haut.

Figure 1 : Modèle conceptuel de la recherche



Ce modèle est une inspiration des propositions de recherche. À travers ce schéma, nous montrons que les indicateurs de l'économie numérique ont une plausible influence sur les indicateurs de la croissance économique. C'est d'ailleurs ce qui est vérifié dans le paragraphe ci-dessous qui porte sur la présentation des principaux résultats.

III. LES PRINCIPAUX RÉSULTATS

Après leur collecte, les données ont été retranscrites dans des tableaux de synthèse. Après rapprochements des similarités, nous sommes parvenus aux résultats regroupés dans les tableaux ci-dessous :

Tableau 2: Réalités des TIC au sein des entreprises prospectées

Sous-thème	Variables	Reponses
TIC	Place des Tic dans l'entreprise	Place prépondérante, capitale
	Outils des Tic utilisés	Ordinateurs, pc, tablettes
	Date de début d'utilisation de ces outils	Depuis la création de l'entreprise
	Mise à jour des outils des TIC	Oui pour tout le monde
	Appréciation du rendement	Satisfaction et résultats louables
	Taux de service	Pas encore parfait mais mise en place pour l'excellence
	Idée quant au niveau de satisfaction de votre clientèle	Oui, vu le renouvellement de la confiance et la fréquence des services demandés

En effet, pour les entreprises prospectées, les TIC occupent une place capitale, car étant au cœur de leurs activités quotidiennes. Elles usitent les fruits de l'évolution technologique pour exister et prospérer. Les outils utilisés depuis la création de ces entreprises sont ceux du numérique, à savoir, les ordinateurs, tablettes et autres gadgets informatiques. Ces outils sont mis à jour en permanence pour toujours être à la hauteur des attentes des clients, dont le niveau de satisfaction est jugé satisfaisant. Nos entreprises jugent que le taux de service ne saurait être à 100 % compte tenu du caractère sans cesse exigeant de la clientèle d'une autre qui doit être permanence renouvelée. Mais dans l'ensemble, le niveau de satisfaction de la clientèle est appréciable. Les résultats de ces entreprises étant louables, on peut déjà envisager un impact indirect sur la croissance économique à travers la fiscalité.

Tableau 3 : Résultat sur l'emploi

Sous-thème	Variables	Réponses
EMPLOI	Situation de l'emploi au sein de l'entreprise	Stabilité, besoin de personnel, recrutement
	Évolution de l'effectif du personnel ces trois dernières années	Augmentation non négligeable
	Tic entament les emplois au sein de votre entreprise	Pas du tout

La situation d'emploi reste toujours un défi auquel fait face tout pays. Dans la nouvelle vision des entreprises naissantes du secteur des technologies, les offres d'emploi sont de plus en plus orientées vers une main-d'œuvre spécifique et hautement spécialisée. L'économie numérique offre des emplois sous diverses formes. Ainsi les entreprises interrogées pensent que l'avènement de l'économie numérique ne détruit en aucun cas les emplois, tout au contraire, leur besoin en main d'œuvre est grandissant. Contrairement aux pays de l'OCDE, les TIC ont un impact positif sur l'activité économique camerounaise car ils n'entament pas les emplois. Qu'en est-il de l'effet sur la croissance économique ?

Tableau 4 : Résultat sur la contribution à la croissance

Sous-thème	Variabes	Réponses
CROISSANCE	Contribution de l'économie numérique à la croissance économique du Cameroun	Oui, la création des start-ups, la modification des habitudes de consommation

Au vu de nos résultats d'enquête, nous pouvons affirmer que l'économie numérique apporte quelque chose de positif à la croissance du Cameroun. En effet, la création et la multiplication des start-ups, la facilitation des transactions économiques, l'amélioration du d'achat et de l'attitude de consommation des usagers des TIC. Il est même possible de penser que cet apport peut s'étendre jusqu'au développement économique, car l'économie numérique touche le bien-être des populations. Mais cela demeure à prouver dans le cadre d'une étude à mener. Il est donc judicieux de s'aligner dans liste des pays qui ont su bénéficier des avantages de ce phénomène. Plusieurs facteurs favorisent la productivité dans ces entreprises dites du « numérique ». Il s'agit entre autres, de l'innovation perpétuelle et de la rentabilité des capitaux investis.

. L'innovation perpétuelle

Depuis Adam Smith, l'innovation est une notion importante pour le fonctionnement des entreprises, et constitue pour Schumpeter (1939) un facteur de croissance. Ceci s'explique dans la pratique par le fait que les nouveaux produits commercialisés en ligne sur des plateformes de vente, de recherche, de tourisme, de réservation etc... ont une plus grande prise par rapport à tout autre, car le goût de la découverte anime les consommateurs de ce secteur. L'économie numérique incite par son développement, la nécessité d'innover, elle prône la spécialisation qui permet aux chercheurs de mettre davantage de nouveaux produits sur le marché.

. La rentabilité des capitaux investis

Le coût de l'économie numérique est faible ceci est dû au fait que l'activité de production n'exige pas de grand investissement pour couvrir une sphère vaste de consommateurs. Le capital numérique détenu par les entrepreneurs n'engendre pas des coûts de gestion conséquents. Il est donc primordial pour les entreprises de tout secteur d'activité, de s'y arrimer pour profiter des économies d'échelle qu'offrent les TIC. Il est aussi important pour l'État de réguler et d'encadrer cette branche d'activité source de croissance macro-économique.

IV. IMPLICATIONS MANAGÉRIALES ET MACROÉCONOMIQUE DE L'ÉCONOMIE NUMÉRIQUE

Dans la perspective d'améliorer la performance des TIC au Cameroun, nous nous proposons de faire quelques recommandations afin de contribuer à une meilleure exploitation et introduction de l'économie numérique. La création d'une réglementation au niveau étatique est une nécessité. Il serait important de mettre sur pieds, des règles qui permettront une bonne marche des activités des secteurs du numérique. Cela permettrait par exemple d'éviter que des offres non conformes soient

vendues aux clients. Car il arrive parfois que les clients se plaignent à l'arrivée non conforme d'un article commandé en ligne.

- **L'amélioration et la création des infrastructures**

Les infrastructures en place sont quasi insuffisantes pour gérer convenablement l'arrivée de l'économie numérique. Tout comme au Sénégal, la création des organismes, d'un comité de gestion, d'une législation sur le numérique serait profitable sur le plan national. L'amélioration des réseaux et des capteurs, le développement et l'installation de la fibre optique pourraient booster le fléau d'économie numérique au Cameroun.

- **Favoriser la logistique en créant des adresses bien connues et des rues numérotées accessibles à tous**

Constituant l'un des freins au développement du e-commerce, il sera préférable de se doter d'infrastructure routière assez accessible qui faciliterait le déplacement des e-commerçants. Ce qui ferait des gains de temps pour les entreprises utilisatrices et renouvelleraient la confiance des consommateurs vis-à-vis d'elles du fait de leur satisfaction aux services offerts

- **Éliminer la cybercriminalité**

L'existence des personnes qui surveillent et trafiquent les comptes en ligne lorsqu'un achat est effectué a pris de l'ampleur ; d'où la réticence des individus à utiliser leur compte bancaire ou mobile money pour payer leurs courses. Taquer et neutraliser de telles personnes serait salutaire pour les e-consommateurs et les star-uppers.

- **Pratiquer des coûts accessibles à tous**

Les coûts de service offerts en ligne sont encore très couteux. Ce qui n'encourage pas les consommateurs à se pencher sur les services proposés. Pratiquer des coûts abordables, qui encourageraient des curieux, des personnes même à faible revenu à consommer et pourquoi pas se fidéliser.

- **Développer la crypto monnaie**

Désormais monnaie courante dans les pays puissants en termes de technologies, elle est peu connue des pays en voie de développement. De manière explicite, seuls quelques pays d'Afrique ont déjà eu recours à cette forme de monnaie, parmi eux le Cameroun. Elle est en cours d'intégration au Cameroun. Faire connaître cette nouvelle forme de monnaie, permettrait de lutter contre la cybercriminalité. Connu sous le nom de FRICA-COIN, la crypto monnaie est une solution à l'investissement en monnaie électronique.

S'agissant de l'emploi, favoriser la formation des compétences à travers la spécialisation : l'intégration des cours portant sur les outils technologiques dans le système éducatif serait bénéfique à tout jeune pour la recherche future d'un emploi dans le secteur des TIC. Comme l'avait préconisé

David Ricardo, la spécialisation profiterait à toute économie en ce sens où il y aurait plus d'innovation qui contribuera à la création des gains de productivité. On peut également mentionner les compétences liées aux métiers de base et les nouveaux besoins en compétences liés au développement des secteurs annexes qui outillent les TIC pour les besoins de production.

S'agissant toujours de l'emploi, créer des entreprises performantes et durables serait une issue favorable. Le développement et la durée de vie des start-ups sont brèves et certaines qui réussissent à s'y maintenir sont susceptibles à long terme de générer des emplois. La majorité des PME et TPE existantes dans le secteur des technologies ont créé des emplois, car pour leur besoin de fonctionnement, ils ont fait des recrutements.

Enfin, soutenir l'innovation et promouvoir la recherche est une solution pour un emploi durable et source de motivation pour la jeunesse. L'État devrait mettre sur pied des politiques incitatives, accorder du soutien à l'innovation qui engendrera plus tard des emplois. Soutenir l'innovation revient à encourager la recherche, le mouvement d'emploi chez les jeunes. Ce soutien encouragera davantage de jeunes à se lancer dans la réflexion et la création de produits nouveaux.

CONCLUSION

Le présent papier s'inscrit dans la nécessité pour les acteurs de l'économie numérique, de prendre connaissance de leur rôle dans la croissance économique à travers la création des emplois et l'amélioration de la productivité. Les parties prenantes à ce processus ont toutes un rôle prépondérant à jouer dans la construction de ce lien. En effet, l'État devrait jouer un rôle majeur dans la construction d'un tel lien à travers la régulation de ce secteur d'activité.

Pour vérifier la contribution plausible de l'économie numérique à croissance, nous avons collecté des données de plusieurs sources. Dans une première analyse, nous nous sommes inspiré de la théorie existante sur les thématiques de la croissance économique, de la productivité, de l'employabilité face à la nouvelle donne technologique. Il en ressort que la majeure partie de la littérature penche pour une influence positive des TIC à la productivité, tandis que le débat reste ouvert en ce qui concerne l'effet de l'économie numérique sur l'emploi. Face à cette dissonance théorique abondante, il s'est avéré nécessaire de se rapprocher des acteurs du numérique proprement dit. Pour ce faire, nous nous avons prospecté quatre entreprises spécialisées dans le e-commerce. L'outil de collecte de données mobilisé à cet effet a été le guide d'entretien.

Au terme de la collecte et de la retranscription des données, il ressort deux principales conclusions partielles : les TIC contribuent à créer les emplois hautement spécifiques ; les TIC améliorent la productivité. C'est sur la base de ces deux conclusions que nous avons abouti au constat définitif selon lequel *l'économie numérique améliore la croissance économique*.

Les deux principales limites de ce papier sont d'ordre méthodologique. Nous aurions pu prospecter plus d'entreprises du numérique d'une part, et d'autre part, nous aurions pu usiter plusieurs

indicateurs de l'économie numérique et de la croissance économique. Dans cette perspective, les prochains travaux s'inscrivent dans une logique d'élargissement des indicateurs de l'étude et de l'identification de l'effet plausible de l'économie numérique non plus sur la croissance, mais sur le développement économique.

Références bibliographiques

Adepetun, Adeyemi. «Nigeria's ICT contribution to GDP nears 11%.» The Gardian. 30 Septembre 2016. <https://guardian.ng/technology/nigerias-ict-contribution-to-gdp-nears-11/> (accès le Juillet 07, 2017) ;

Armand MATTELART, la globalisation de la surveillance aux origines de l'ordre sécuritaire, Paris, Ed la découverte, collection poche, 2008, 260 P ;

Braudel F. (1985), La Dynamique du capitalisme, Portefeuille de lecture, Camille Portejoie 2011 ;

Gaëlle Dejo et Nsaikila Melaine de Nkafu (2017), Économie numérique au Cameroun : challenges et perspectives, *Policy Institute*, Aout ;

Markus Langenegger (2015), Le numérique : facteur de croissance de l'économie, *la Vie Économie*, vol, 11 ;

Mattelart A. (2017), *Diversité culturelle et mondialisation*, Collection Repères, Ed. La Découverte, 128pp ;

Ministère des postes et de Télécommunication du Cameroun, Allocution de Madame la Ministre, du 17 Mai 2017, Ouverture du Forum International sur le Numérique en Afrique, l'hôtel Hilton de Yaoundé ;

Munci (2017), « les chiffres publics de l'emploi dans le numérique (comparaison avec l'étude Mc Kinsey de mars 2011) ».

Mutegi, Lilian (2017). « ICT sector to contribute up to 8% of Kenya's GDP.» CIO/East Africa. 02 March 2016. <http://www.cio.co.ke/news/main-stories/ict-sector-to-contribute-upto-8-of-kenya-%27s-gdp-by-2017>;

Nitcheu Paul (2016), Apport de l'économie numérique sur le développement économique au Cameroun, Mémoire de fin d'études ;

Perroux F. (1949), "Les Macrodécisions". *Economie appliquée*, 2(2-3), 321-54 ;

Philippe Lemoine, Benoit Lavigne et Machal Zajac, revue sociétale n° 73, « repères et tendances » 1^{er} trimestre 2011 ;

Sophy Caulier (2018): « le numérique contribue à la création de richesse et de productivité. En France il y a enfin une vraie prise de conscience de ses enjeux » ;
<https://www.techtarget.com/fr/auteur/Sophy-Caulier>

Webographie

<http://www.foretiafoundation.org/portfolio/economie-numerique-au-cameroun-challenges-et-perspectives/>

<https://www.minpostel.gov.cm/index.php/fr/actualites/219-developpement-de-l-economie-numerique>

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

REPUBLIC OF CAMEROON

UNIVERSITE DE DOULA

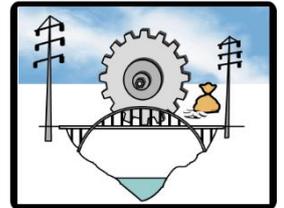
THE UNIVERSITY OF DOUALA

ECOLE NORMALE SUPERIEURE D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE

(ENSET)

BP 1872 DOUALA-CAMEROUN

Tel (fax) (237)33014403/33014400- E-mail ; cabensetyahoo.fr



DEPARTEMENT DES SCIENCES TECHNIQUES ET ÉCONOMIQUES DE
GESTION

OPTION : TECHNIQUES QUANTITATIVES DE GESTION

**GUIDE D'ENTRETIEN PORTANT SUR LA CONTRIBUTION DES TIC À LA
CROISSANCE ÉCONOMIQUE AU SEIN DES ENTREPRISES ENTIÈREMENT
NUMÉRISÉES**

*Madame, Monsieur, nous menons actuellement un travail scientifique sur le thème « **Economie numérique et croissance économique au Cameroun** ». Ce travail revêt un caractère académique sous la houlette de l'ENSET, école de l'université de Douala. En conséquence votre apport sera d'une grande valeur et la confidentialité de vos réponses ainsi que leurs traitements statistiques anonymes et académiques sont garantis. Merci d'avance pour votre franche collaboration.*

THÈME 1 : TIC

Quelle place occupe les Tic dans votre entreprise ?

.....
.....

Quels sont les outils des Tic que vous utilisez dans votre entreprise ?

.....
.....

Depuis quand les utilisez-vous ?

.....
.....

Procédez- vous à une mise à jour de vos outils de Tic ?

.....
.....

THÈME 2 : PRODUCTIVITÉ

Quelle appréciation faites-vous de votre rendement ?

.....
.....

Comment jugez-vous votre taux de service ?

.....
.....

Avez-vous une idée du niveau de satisfaction de votre clientèle ?

.....
.....

THÈME 3 : EMPLOI

Quelle est la situation de l'emploi au sein de votre entreprise ?(Turn over)

.....
.....

Comment a évolué l'effectif du personnel ces trois dernières années ?

.....
.....

Pensez-vous que les Tic « entament » emplois au sein de votre entreprise ?

.....
.....

THEME 4 : CROISSANCE

Pensez-vous que l'économie numérique apporte quelque chose à la croissance du Cameroun ?

.....
.....